

Présentation

La rédaction

Volume 29, numéro 5 (173), octobre 1987

Ces lieux qui nous habitent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31175ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1987). Présentation. *Liberté*, 29(5), 2–2.

PRÉSENTATION

L'architecture constitue, depuis la nuit des temps, l'une des activités essentielles de l'être humain. Elle a été liée aux croyances religieuses, aux conditions géographiques et climatiques, aux modèles socio-culturels et politiques, aux modes et aux styles. Elle organise les espaces extérieur et intérieur des déambulations humaines; elle influence largement le quotidien et l'état d'esprit des occupants et des passants. Pour ceux-ci, elle n'est pas tant un concept qu'ils maîtrisent qu'une matière qu'ils fréquentent sans cesse, le plus souvent inconsciemment et avec insouciance. Pourtant, l'architecture module leurs rapports sociaux et leur donne forme, cours et corps. Elle inspire préférences ou aversions.

Objet parfaitement ambigu, champ de paradoxes dans la pensée comme dans la pratique, dictatrice sur le plan de l'art comme du quotidien, source de grandes œuvres et de plaidoyers sociaux, créatrice de machines à vivre, de laideurs ou de sensualités, l'architecture heurte ou charme, détermine et provoque, emporte ou indiffère.

En plus de présenter l'opinion de membres et de collaborateurs de la revue, *Liberté* a fait appel à des gens de lettres, à des architectes «artistes» ou «praticiens», à des historiennes et historiens d'art, à des journalistes et à des membres de *Sauvons Montréal* et d'*Héritage Montréal* pour tenter de circonscrire le sujet. Jocelyne Gervais se penche sur un monstrueux hybride né d'une quelconque restauration, Jacques Dufresne traite du terrorisme d'une certaine «nouvelle architecture», Luc Noppen décrit des maîtres d'œuvres et des maîtres d'ouvrage, Paul Faucher s'engage dans la quête de l'esprit des lieux, alors que Wilfrid Lemoyne nous guide vers la recherche du temps perdu; Pierre Nepveu affronte une basilique bien connue des Montréalais, tandis que Denis Bilodeau pénètre dans des prisons imaginaires; enfin, Cécile Grenier et Dinu Bumbaru nous font remonter le cours du parc Lafontaine, Danielle Pigeon retrace l'historique d'un certain objet d'hygiène et François Rémillard discute de l'inventaire et de l'évaluation de nos bâtiments.

Suzanne Robert, qui a généreusement travaillé à sa réalisation, ouvre cette expédition au pays des merveilles ou au musée des horreurs... c'est selon.

LA RÉDACTION